

DIRECTION:

Beyoğlu, Suterazlı, Mehmet Ali Paşa
 TÊL.: 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi
 TÊL.: 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Parmi les nombreux prisonniers capturés figurent des troupes d'élite d'Asie

Dans le secteur nord du front les troupes allemandes ont percé hier à travers les positions fortifiées soviétiques.

Des prisonniers ont été faits au cours des combats acharnés qui avaient duré 15 heures. Parmi ces prisonniers se trouvent notamment des troupes d'élite d'Asie qui ont résisté longtemps.

Comment les abris bétonnés sont détruits un à un

Berlin, 8. A.A.—Le DNB apprend que des troupes de génie allemandes ont hier également pris d'assaut un grand nombre d'abris bétonnés de la ligne Staline munis d'aménagements militaires les plus modernes. Ces abris ont été si bien camouflés qu'à quelques mètres de distance même il a été impossible de les reconnaître.

Toutes les tentatives des Bolchéviques d'arrêter l'attaque allemande par le tir de leurs canons de 25 cm. ont échoué devant la tactique exacte des troupes de génie allemandes. Tandis que les troupes du génie tiraient sur les abris avec les canons d'assaut, d'autres troupes s'approchèrent des abris dans l'angle mort en lançant des charges explosives dans les embrasures qui anéantirent les défenseurs.

Où les forces principales

agiront-elles ?

Stockholm, 8 A.A.— Les premières attaques allemandes contre la ligne ligne fortifiée Staline qui furent exécutées près de Breskau, de Polock, de Borrisov, de Novograd Volinski ne montre pas encore très nettement la direction prise par les principales forces destinées à rompre la seconde et dernière position protégeant les premiers grands objectifs de l'offensive allemande: Léninegrad, Moscou, Kiev.

On s'attend à une surprise

Un correspondant rentrant du front de l'Ukraine est convaincu que le quartier général allemand prépare quelque surprise du même genre que pendant la campagne de 1940 en France.

On croit que les plus prochains buts recherchés pour le moment sont: Mourmansk, Tallin, Smolensk, Kiev et Odessa.

Les "stukas" en action dans l'Extrême-Nord

Berlin, 8 A.A.—DNB apprend que

des stukas allemands ont survolé les « tundras », de la région de la mer Arctique et ont bombardé des ports soviétiques importants. De grands dépôts de bois, des usines, des chantiers et des cales sèches dans lesquels se trouvaient de grands navires ont été atteints en plein. Les avions allemands ont également sérieusement endommagé la ligne ferroviaire importante Mourmansk - Pétersbourg.

Les avions de reconnaissance allemands ont constaté hier que le trafic sur cette ligne est presque paralysé à la suite des attaques aériennes allemandes. Par endroits, la ligne est interrompue par d'énormes entonnoirs.

La résistance des Soviets est
brisée en Bessarabie

Berlin, 8 A.A. — Le DNB mande que dimanche dernier des troupes germano-roumaines ont brisé la résistance acharnée des Soviets sur le front bessarabien.

Dans des opérations hardies, les centres de résistance et des positions ennemies en pleine campagne furent vaincus et les Bolchévistes repoussés jusqu'au Dniestr.

Le nombre des prisonniers et le butin sont très considérables.

La situation en Bukovine

Bucarest, 8-A.A.— La Bukovine qui vient d'être occupée par les troupes roumaines et allemandes a une population de cinq cent mille habitants. Cette population dont le sort fut lié pendant des siècles à la principauté de Moldavie appartenait à l'Autriche de 1775 à 1918 date à laquelle elle rentra dans le sein de la Grande Roumanie. Contre toute justice cette province fut enlevée à la Roumanie l'an dernier à la suite d'un ultimatum de Moscou.

Si les habitants d'origine ukrainienne sont nombreux en Bukovine, les Russes ne furent par contre jamais qu'une infime minorité.

L'administration des territoires libérés

Maintenant le gouvernement de Bucarest se préoccupe de l'administration des territoires libérés. Des préfets furent nommés dans deux districts occupés et partirent déjà prendre leurs fonctions; un gouverneur fut également nommé en Bess.

Voir la suite en 4me page

Les pluies ont causé des inondations dans la région de Bursa

Les récoltes ont subi de graves dommages

Bursa, 8 AA.— On annonce que les torrents occasionnés par les fortes pluies tombées sans discontinuer, ont causé des dégâts aux récoltes. Notamment, les champs et les fermes des régions de Hasaköy, Canzerler, Isabey, Adakale Dikencu, Papazoglu, Igdir, Osmantel, Barakfakih, Rizikli et Köprülubaşı furent envahis par les eaux débordant des rivières Gukdere, Delicay, Balikli et Nilufer.

De grands dommages furent causés
aux récoltes de tous ces villages.
Le Vali accompagné du commandant

Les Etats-Unis et la guerre

Ils vont veiller à l'arrivée
du matériel jusqu'à mi-chemin
de l'Angleterre

Londres, 9. A. A. — Une impression extrêmement favorable est suscitée par la décision de Roosevelt de faire procéder par des contingents américains à l'occupation de l'Islande.

On considère dans les milieux diplomatiques britanniques que l'Angleterre va ainsi sa voir libérer des principales obligations à l'ouest du quinzième parallèle et cela au moment même où les Etats-Unis vont veiller sur ce facteur afin d'assurer l'arrivée du matériel jusqu'à plus de mi-chemin d'Angleterre.

La tension dans le Pacifique

L'acceptation virtuelle d'un tel engagement par les Etats-Unis paraît d'autant plus intéressante qu'elle survient au moment où la tension va s'accroître dans le Pacifique :

M. Roosevelt en montrant que les éventualités graves possibles dans le Pacifique n'empêchent nullement les Etats-Unis de prouver qu'ils veulent agir au moment psychologique dans l'Atlantique indique aussi nettement que possible que les Etats-Unis ne se laisseront intimider par aucune pression ou aucune menace.

La question est de savoir dit-on si le Japon prendra non moins résolument une attitude aussi nette.

Une mission russe en Angleterre

Des considérations autres que celles de prestige déterminèrent son envoi.

Londres, 8 A.A. — L'arrivée de la mission russe en Angleterre doit, dit-on, marquer une nouvelle phase dans l'accélération de la coopération britannique-russe laquelle paraîtra dans tous les domaines de l'activité militaire aussi bien que sur les plans économique, financier et diplomatique.

Les deux principaux membres de la mission soviétique sont le général Golkov chef adjoint de l'état-major général de l'armée rouge et le contre amiral

Voir la suite en 4me page

Veir la suite en 4me page

de la gendarmerie et des ingénieurs, a fait ce matin une tournée dans les régions éprouvées par les inondations et surveilla les travaux de sauvetage. Des équipes en nombre suffisant furent expédiées sur les lieux en vue de protéger les villages voisins menacés et de prévenir les dommages ultérieurs des fleuves en crue. Il n'y a pas eu de pertes humaines et en bétail, mais la récolte est anéantie.

Les pluies ont continué hier dans la région avec la même violence.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Une attaque dans nos eaux territoriales

M. Ahmet Emin Yalman écrit:

Une épisode de guerre s'est encore produit au large de nos côtes et ses répercussions ont été ressenties jusqu'à dans nos eaux territoriales. Tandis qu'un si formidable incendie dévore le monde, il n'y a rien de bien surprenant à ce que ses étincelles tombent, de temps à autre, dans nos parages. Mais on doit trouver naturel qu'à chaque fois nous en ressentions de la névrosité et que nous protestions.

Aujourd'hui la Turquie remplit le rôle d'un «mur d'incendie». Nous avons opposé une barrière pour empêcher l'incendie de se développer en divers directions et atteindre notre pays. De ce fait notre territoire revêt, aux yeux de chacun des belligérants, l'aspect d'une zone de complète sécurité. Tandis que partout, dans le monde règne le désir de démolir, de brûler, de tuer, ce beau territoire est le dernier abri du droit, de la parole donnée, de la droiture.

Maintenir nos territoires et nos eaux territoriales à l'abri de toute agression et de toute convoitise, est un devoir que nous avons assumé envers nous-mêmes et plus encore envers l'humanité.

Alors que les cieux sont couverts de nuages noirs, nous ressentons une impression de soulagement lorsque nous découvrons une éclaircie. C'est là un point d'espoir. Nous y trouvons la promesse qu'elle se généralisera. Ceux qui dans le désert, sont rôtis par une chaleur implacable se consolent par l'espoir et le rêve d'une oasis. Les centaines de millions d'êtres humains qui sont dévoués en plein désert de la guerre, quand ils regardent vers la Turquie, peuvent sentir le bien être de l'oasis.

Toutes les valeurs humaines renvoyées, chassées de partout, se sont réfugiées sur notre territoire.

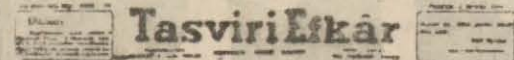
Nous sommes tenus de garder jalousement ce dépôt contre toute attaque d'où qu'elle vienne. Et si la source de l'agression est un pays comme l'Angleterre, que nous aimons, auquel nous sommes attachés par la communauté d'idéal, avec lequel nous avons conclu une alliance, nos regrets et notre douleur n'en sont que plus vifs.

L'Angleterre est entrée dans cette guerre en proclamant sa volonté de défendre le droit contre les agresseurs, de rétablir dans le monde la sécurité. C'est pour nous une chose fort amère que de voir cette même Angleterre outrepasser les limites fixées par le droit international et d'être obligés de protester contre notre alliée. Les appareils des porte-avions anglais ont serré de près, au large d'Antalya, un vapeur qui conduisait en Syrie des officiers et des soldats. Certaines des bombes qu'ils ont jetées ont causé des dommages aux installations du port d'Antalya. Il n'y a heureusement pas eu de ce fait, ni morts ni blessés. Mais nous avons le cœur déchiré au spectacle de bombes d'un pays allié tombant sur notre territoire.

Nous attendons des Anglais non seulement qu'ils respectent le droit, mais aussi qu'ils servent de modèle à cet égard, à la partie adverse. Nos alliés anglais ont intérêt autant que nous à ce que notre territoire demeure une zone de sécurité parfaite, et à ce que le respect de cette sécurité devienne pour les deux parties en présence une tradition sacrée.

Une excuse que l'on peut admettre c'est que pour un avion qui vole à la vitesse de 400 km. il est difficile de discerner d'en haut, les limites des eaux territoriales et que le fait qu'une bombe perdue tombe sur les installations d'un port ne saurait être interprété comme un indice de mauvaises intentions. Nous voulons considérer néanmoins que cet incident servira d'avertissement et que des instructions strictes seront données aux aviateurs anglais afin qu'à l'avenir ils ne se permettent plus tant de sans fa-

cons envers nos eaux territoriales.



Les nerfs des nations fortes se détraquent-ils?

L'éditorialiste de ce journal constate que, tout comme lors de l'autre grande guerre, les nerfs des belligérants ne résistent pas à l'épreuve qu'ils subissent.

Il y a quelque 10 siècles, on se battait à la lance, à la flèche et à la hache. Quand nous lisons les récits des guerres de ces temps lointains nous concluons que la lutte était sauvage.

Or, avec une hache ou un épée on ne peut tuer que deux ou trois adversaires au maximum. Aujourd'hui, grâce à une bombe qu'il fait tomber du ciel, un seul combattant peut anéantir tout un quartier d'une grande ville avec les centaines d'habitants qui y vivent; une torpille d'un sous-marin peut envoyer par le fond, avec tous ses occupants, un grand vapeur qui suivait sa route et n'avait rien à voir avec la guerre, sans que personne tende une main secourable aux malheureux survivants de la catastrophe. Au début de l'autre guerre, on secourait du moins les passagers et l'équipage des vapeurs coulés ainsi, surtout lorsqu'il s'agissait de navires neutres. Aujourd'hui toute trace d'humanité a disparu; on ne se soucie partout que de détruire le plus possible, de tuer et de détruire.

Or, ces agressions inutiles n'ont aucune influence sur le cours de la guerre, ne contribuent en rien à rapprocher la paix, mais provoquent au contraire des réactions de la part de ceux qui sont l'objet de ces attaques injustes. Surtout quand il s'agit de nations qui ne s'occupent que de leurs propres affaires, qui désirent vivre en bonne harmonie avec tout le monde, mais qui en revanche, ne permettent pas que l'on porte atteinte à leur dignité et à leur honneur, il est très inopportun de jouer avec leur existence, d'autant plus qu'il n'est guère possible de les tromper.

Dans tous les discours qu'il a prononcés depuis que cette malheureuse guerre a éclaté, M. Refik Saydam a toujours renouvelé la même affirmation :

Nous ne convoitons pas un seul pouce de territoire appartenant à autrui; notre plus grand principe est le respect de l'indépendance et du droit de chacun; mais en revanche nous ne permettrons à qui que soit de porter atteinte à notre droit.

Si d'aucuns croient que ces paroles ne sont qu'un vain ornement de discours, ils se trompent fort. Le Dr Refik Saydam est l'interprète des sentiments, de la volonté et de la résolution de la nation turque tout entière. Et les nations qui s'entr'égorgent à nos frontières devront toujours avoir présentes ces paroles à leur esprit. C'est pour elles la seule voie de salut.



Les frontières de la politique américaine se sont unies avec l'Europe

A propos du débarquement des troupes américaines en Islande, M. Asim Us évoque, à grandes lignes, la bataille de l'Atlantique:

La bataille, dans laquelle les Allemands ont engagé leurs forces navales de surface et sous-marines et leurs forces aériennes dure depuis mars dernier. Les expériences réalisées jusqu'à ce jour ont démontré qu'ils parviennent à détruire trois fois plus de navires, chargés de denrées, de matériel et de vêtements que les Anglais et les Américains ne parviennent à construire. Dans ce (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

La question du café

Un confrère publie une étude très documentée sur le problème du café. Nous en détachons les quelques données suivantes :

Lorsque le café commença à être rare, le gouvernement en a fait venir 30.000 sacs par l'entremise de la Banque Agricole et en fixa le prix à 130,50 piastres le kg. Quoique la méthode adoptée fût de poursuivre et de mettre à l'amende ceux qui vendaient à un prix supérieur, ce prix de 130,50 piastres, qui avait été fixé pourtant en faisant la part des bénéfices des importateurs, demeura purement symbolique. Et les ventes clandestines continuèrent à s'effectuer à un prix très supérieur.

Pour lutter contre la spéculation

Ce qui a rendu plus difficile la lutte contre la spéculation et contre les ventes clandestines, ce fut l'existence d'amateurs passionnés de café. De même que les gécainomanes sont les agents les plus sûrs du développement de la contrebande des stupéfiants, il y a aussi les maniaques du café (ce qui est au demeurant une manie plutôt inoffensive) qui sont disposés à tous les sacrifices pour satisfaire leur goût de ce breuvage.

Le moyen le plus efficace pour combattre la spéculation est donc de jeter sur le marché une telle abondance de cet article que l'on décourage les spéculateurs en les obligeant de se dessaisir immédiatement de leurs stocks, de crainte d'une baisse soudaine.

C'est ce que l'on essaye de faire actuellement.

Les stocks actuels suffisent pour 18 mois

En 1930, il y avait dans le pays 30.000 sacs de café; en 1940, on en a importé 40.000; le stock disponible au début de 1941 était de 30.000 sacs,

actuellement en douane et qui sont aux ordres de l'Office du Commerce. Il y a en outre 18.000 sacs dans les douanes d'Işğenderun.

Une dépêche reçue d'Aden signale l'arrivée en ce port de 42.000 sacs de café destinés à la Turquie. La firme qui les a fait venir est en train d'inscrire des commandes pour un total de 50.000 sacs. En temps normal cette masse du café aurait suffi à assurer les besoins pendant huit mois.

Il faut considérer d'autre part qu'il y a, à travers tout le pays, quelque 30.000 sacs de café qui sont conservés, dans de petits lots, auprès des habitants, dans l'armoire aux provisions des ménagères.

En ajoutant ce chiffre à ceux indiqués précédemment on peut conclure que l'on dispose de café pour assurer les besoins de tout un an du pays.

Le café pur étant actuellement à 100 piastres, il est abordable pour tous ceux qui désirent en consommer. On consomme d'ailleurs à user également du café mélangé de pois chiches et autres matières étrangères au café, cela signifie que les disponibilités suffisent pour 18 mois.

Pourquoi ne donne-t-on pas du café en grains ?

Dans ces conditions on pourra se demander :

— Pourquoi le gouvernement ne lève-t-il à livrer au marché du café réfié et moulu au lieu de le livrer en grains ? Cette dernière mesure repose sur un principe psychologique :

Admettons que l'on livre 100 sacs de café au marché. Croyez-vous que, pour cela, la crise sera conjurée ?

Chacun se dira : — Profitons de l'occasion pour acheter du café (Voir la suite en 4ième page)

La comédie aux cent actes divers

ENVOYEZ-MOI EN PRISON

Nous sommes devant l'une des chambres pénales du tribunal essentiel. Le prévenu est un garçon de 17 à 19 ans. Encadré par deux gendarmes, il a un air de confusion non feinte; la tête penchée, courbée, on dirait sous le poids de la honte, il regarde fixement le plancher. La lecture de l'acte d'accusation nous renseigne sur les faits de la cause.

Une bien triste cause, d'ailleurs et combien instructive !

Faruk a perdu ses parents lors de la tragédie de l'«İnebolu». Un voisin aimant le bien prit l'orphelin en pitié, l'éleva, l'instruisit. Faruk témoigna envers ce père adoptif des sentiments les plus émouvants d'affection et de reconnaissance.

Mais, en grandissant, il eut de mauvaises fréquentations, des camarades douteux lui firent contracter des habitudes dangereuses. Il commença à fumer, à boire. Il alla le soir au cinéma. Autant de plaisirs coûteux qu'il fallait satisfaire.

Enfin, un jour au cours d'une excursion aux îles il fit la connaissance d'une délicieuse enfant Mlle Perihan, qui a ses cheveux couleur de blés et des yeux bleus. Faruk était à court d'argent et il lui en fallait pourtant plus que jamais pour entourer sa nouvelle amie de toutes les dépenses futilités que les jeunes filles apprécient si fort.

Bref, il se mit à épier son bienfaiteur, son père d'adoption, vit l'endroit où il cachait ses économies. Et un jour, de ses doigts tremblants il forga l'humble cachette.

Il n'y trouva d'ailleurs qu'une centaine de Ltq.

M. Feyzi, constatant le larcin et ne songeant pas que l'auteur pouvait en être celui qu'il considérait son fils, avisa la police. Les agents, qui n'avaient pas les mêmes raisons de partager son aveuglement, ne tardèrent pas à identifier le vrai voleur. Au commissariat de police Faruk fit en pleurant les aveux les plus complets.

Il pleure encore au tribunal et il pleure quand le procureur requiert sa condamnation. M. Feyzi, dans un sentiment de commisération qui l'honore s'est empressé de retirer sa plainte, lorsqu'il a connu l'identité de voleur. Mais la justice n'en doit pas moins suivre son cours inexorable. Le procureur admet toutefois, pour l'accusé, qui en

est à son début dans la triste voie du crime, un bénéfice du sursis.

— Allons, dit le juge au prévenu, il ne te reste plus qu'à t'entendre. Qu'as-tu à dire en ta défense ?

— Ma défense, gémit Faruk ! Hélas ! Je ne suis rien. Rien ne m'exuse. Et surtout je n'ose pas mais plus retourner chez mon bienfaiteur, car un front coupable dans son foyer honorerait.

— Si ton chagrin est sincère, tu peux te redonner un honnête homme, répond le juge. Tu es condamné à 2 mois de prison. Tâche d'en profiter pour devenir meilleur.

D'un signe aux gendarmes, il leur ordonna d'amener le condamné.

Au fond de la salle, des sanglots éclatèrent d'une jeune personne, très blonde, le visage caché par ses mains, pleure à chaudes larmes. Et il ne est pas possible de voir ses yeux qui sont éternellement bleus...

PAPIER

Un certain Ahmet, demeurant à Bakırköy, voulut entrer à la fabrique de la Sümerbank. Les préposés lui demandèrent suivant l'usage, de poser ses pièces d'identité. Ahmet n'en a pas, il les a perdues. Mais pourquoi ne pas lui en acheter quelques-unes ?

«Nufus kâgidi» de son copain Şakir ?

Ainsi fit-il...

Seulement on s'est aperçu de la supercherie. Et le trop débrouillard Ahmed a été livré à la police.

La 8ième Chambre pénale du tribunal a condamné à 3 jours de prison et à une amende.

Mehmet, ferblantier, établi à Tophane, a une amie, la jeune Şerife. Cette mignonne personne est pensionnaire d'une maison fort accueillante de Kemeraltı, à Galata. Mais elle aurait évidemment pu mieux choisir. Mehmet a pour amie une femme qui exerce le métier de ferblantière. Et au cours d'une scène violente qui a été racontée à sa dulcinée au cœur multiple et trop généreux, il l'a blessée d'un coup de poignard au côté. Le bonhomme a été arrêté.



COMMUNIQUE ITALIEN

attaque aérienne contre Nicosia : avions incendiés ou endommagés au sol. — Les combats au sud de Tobrouk. — La défense de l'Afrique Orientale continue.

8. A.A. — Communiqué No. 10 du Quartier Général des forces italiennes : Nos formations aériennes bombardèrent la base de Nicosia (Chypre) atteignant les installations aéroportuaires. Trois avions furent incendiés au sol et de nombreux autres furent endommagés.

En Afrique du Nord, sur le front de Tobrouk, quelques tentatives offensives de l'adversaire avec infanterie et chars armés, furent promptement repoussées par notre feu. Nos bombardiers atteignirent les fortifications de la zone de Marsa Matruh, causant des destructions et des incendies considérables.

Les avions anglais lancèrent des bombes sur Tripoli et sur Benghazi. En Afrique Orientale, l'activité de l'aviation, de part et d'autre, se poursuit dans le secteur d'Uolchefit. L'ennemi effectua une incursion aérienne dans la zone de Gondar lançant quelques bombes sur les habitations.



COMMUNIQUE ALLEMAND

Les combats sur le front de l'Est se poursuivent de façon systématique. — Le bombardement de Southampton. — Attaques contre Portsmouth et Margate. — L'attaque contre Alexandrie. — La bataille sur la Manche. — Les incursions de la R.A.F.

7. A. A. — Communiqué du commandement allemand : Nos opérations sur le front de l'Est se poursuivent systématiquement.

Le combat contre la Grande-Bretagne, des forces importantes de l'aviation allemande ont bombardé la ville de Southampton. Des bombes de grande puissance ont causé des dégâts considérables ainsi que de nombreux incendies dans les entrepôts et des usines importantes de vue du ravitaillement. Les attaques aériennes efficaces ont atteint les aménagements des ports de Portsmouth et de Margate.

Un grand navire marchand d'un tonnage important a été atteint par des bombes dans le port de Margate. Le combat important d'avions allemands a attaqué dans la nuit du 6 au 7 juillet la base navale britannique d'Alexandrie. Une formation importante d'avions allemands a attaqué ainsi que d'autres aménagements du port très importantes des objectifs militaires situés dans la ville ont été atteints par des bombes. On a pu observer de grands incendies et de tentatives d'attaques sur la ville de la Manche, onze avions enne-

mis ont été abattus hier au cours de combats aériens et un par l'artillerie de marine. Deux avions allemands sont manquants.

L'ennemi a lancé la nuit dernière des bombes incendiaires et explosives sur diverses localités de l'Allemagne Occidentale. Il y a eu des morts et des blessés parmi la population civile. Surtout à Cologne et à Munster, des dégâts considérables ont été causés dans des quartiers d'habitation.

Au cours de ces attaques ainsi que lors d'attaques nocturnes ennemies dans la région de Calais, 16 avions britanniques ont été abattus, dont 13 par des chasseurs de nuit et l'artillerie de D.C.A. et trois par des unités de la marine de guerre.

L'avance hongroise

Budapest, 8.A.A. — Le Quartier général hongrois communique :

Nos éléments rapides poursuivent leur avance accélérée. Ils ont passé le Sereth et ont atteint avec leurs formations d'éclaireurs le fleuve de Sbrucz. Jusqu'ici nos pertes sont insignifiantes.

Sur le front finlandais. — L'avance au-delà des frontières. — L'activité aérienne

Helsinki, 8. A.A. — Communiqué finlandais :

Dans la région de Hango, notre artillerie a réalisé plusieurs coups au but dans des positions ennemies. De même, des navires de transport ont été pris sous notre feu concentré. Un dépôt de munitions de l'ennemi atteint par nos obus, a sauté.

Nos sous-marins ont coulé quelques transports bolchévistes qui se rendaient de Reval à Cronstadt.

En un point du front oriental, l'ennemi a passé à l'attaque, mais a été repoussé. Dans le bref combat qui a été livré, l'ennemi a perdu 400 morts et de nombreux chars. Nos pertes sont insignifiantes.

Dans de nombreux secteurs, nos troupes ont pénétré au-delà des frontières sur une profondeur assez grande. Un certain nombre de déserteurs ennemis se sont présentés dans nos rangs.

Notre aviation a bombardé avec succès les positions et les arrières de l'ennemi.

De petits groupes d'avions russes continuent à bombarder les centres d'habitation finlandais. La nuit dernière 3 chasseurs venant de Hango bombardèrent Helsinki, démolissant deux maisons et faisant 4 morts et 21 blessés.



COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la Luftwaffe contre l'Angleterre

Londres, 8. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Un avion ennemi isolé, pénétra à l'intérieur des terres sur une courte distance, dans le nord-ouest de l'Angleterre, hier, dans l'après-midi. C'est la seule activité ennemie signalée au-dessus de l'Angleterre hier et jusqu'à 18 heures aucune bombe n'avait été lancée.

Une vive attaque eut lieu sur une ville de l'Angleterre méridionale et des dégâts importants furent faits par contre la nuit dernière. Des incendies furent provoqués, mais ceux-ci furent maîtrisés. Les rapports reçus jusqu'ici indiquent qu'il est probable que le

nombre des victimes ne sera pas élevé quoique quelques personnes fussent tuées.

Ailleurs, quelques bombes furent lâchées sur des endroits dans le sud et le sud-est de l'Angleterre. Celle-ci causèrent des dégâts un endroit et un petit nombre de victimes.

Cinq avions ennemis furent détruits la nuit dernière au-dessus de la Grande-Bretagne.

Deux églises, deux banques et plusieurs écoles furent les édifices détruits ou endommagés au cours de l'attaque aérienne ennemie contre Southampton, la nuit dernière de lundi à mardi.

Un prêtre de l'Eglise catholique qui fut atteinte, mourut à travers les flammes en cherchant à sauver le Saint Sacrement et les objets du culte. Des marins prêtèrent un grand concours pour lutter contre les incendies, sauvant une grande partie des maisons.

Six du nombre de onze chevaux furent tués, lorsqu'un écurie fut touchée. Un cheval fut découvert indemne au fond d'un cratère profond.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 8. A. A. — Communiqué de ministère de l'Air :

La Royal Air Force continua l'offensive sur le front ouest de l'ennemi hier, lundi.

Des bombardiers lourds, escortés par des chasseurs, attaquèrent les usines d'aviation à Meaulte, près d'Albert, et la centrale électrique et une usine chimique près de Béthune. Ces deux objectifs furent atteints par des bombes puissantes explosives et incendiaires. L'escorte abattit sept chasseurs ennemis. Il y a trois chasseurs britanniques perdus, mais deux des pilotes furent recueillis en mer.

Des «Blenheims» du service de bombardement attaquèrent violemment un convoi escorté huit navires ennemis, jaugeant de 2000 à 5000 tonnes, au large de la côte hollandaise. Six navires furent atteints par les bombes.

Les «Blenheims» attaquèrent un autre convoi au large de Calais. Un navire de 2000 tonnes et une vedette lance-torpilles qui l'escortait furent coulés.

A la suite de ces opérations, trois avions du service de bombardement et un avion du service de la défense côtière sont manquants.

Un grand nombre d'avions du service de bombardement envahirent l'Allemagne occidentale la nuit dernière. Les principaux objectifs furent Cologne, Osnabruck, Muenchengladbach, Frankfort et Munster et dans chaque ville une grande formation causa des dégâts étendus.

Le temps favorisa l'attaque qui fut couronnée d'un grand succès et de grands incendies furent en train de brûler. On vit les bâtiments des usines et les entrepôts s'écrouler et les bifurcations ferroviaires importantes atteintes à de nombreuses reprises. Ailleurs dans la Ruhr et en Rhénanie d'autres objectifs furent attaqués spécialement à Dusseldorf, Duisbourg et Krefeld.

Des attaques plus légères furent effectuées sur les docks à Ostende, Dunkerque, Boulogne, Denhelder et sur les dépôts de pétrole à Amsterdam.

De ces opérations étendues, neuf avions sont manquants.

La guerre en Afrique et en Syrie Le Caire, 8. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique en Moyen-Orient :

En Syrie les troupes hindoues réalisèrent de nouveaux progrès de Demirkapou vers l'ouest. L'avance britannique de Deirizzor vers Homs se

poursuit.

Des gains locaux ont été de nouveau obtenus au nord de Jezzine.

Dans le secteur côtier, tous les objectifs au sud de Damour ont été occupés avec succès par les troupes australiennes. Les combats continuent.

En Libye et en Abyssinie aucun changement.



COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Contre-offensives soviétiques ?

Londres, 9. A.A. — Voici les nouvelles diffusées ce matin par la Radio anglaise BBC : Le dernier communiqué soviétique annonce :

Les combats ont continué durant la journée du 8 juillet avec acharnement dans la régions d'Ostrov, Polotsk, de Novograd-Volinsk et de Mogilev-Podolsk.

L'armée rouge, avec l'appui de tanks de l'artillerie et de l'aviation, a déclenché diverses contre-attaques et a enrayé l'avance allemande.

Dans la région d'Ostrov, les Soviétiques ont lancé depuis hier matin, plusieurs contre-attaques couronnées de succès. Les Allemands ont essuyé de lourdes pertes.

Sur la rive nord du cours occidental de la Dvina, les forces allemandes qui essayaient de dégager du terrain, ont rencontré une très vive résistance de la part de nos troupes.

Dans le secteur de Novograd-Volinsk des combats acharnés de tanks ont eu lieu. Les Allemands ont été contenus.

Dans le secteur de Mogilev, de durs combats de tanks et d'infanterie se sont déroulés hier.

En Bessarabie, l'armée rouge a déclenché des contre-attaques, a infligé aux troupes germano-roumaines de lourdes pertes et les a refoulées au-delà du Pruth. L'ennemi a abandonné sur le champ de bataille des armes et de l'équipement.

Dans le Nord, les troupes soviétiques combattent de façon isolée les forces germano-finlandaises.

Hier, l'aviation soviétique a effectué de violents bombardements au-dessus d'aérodromes ennemis, de colonnes de tanks, de concentrations de troupes, de colonnes de transport et d'autres objectifs militaires. Nous avons descendu 56 appareils ennemis et n'avons perdu que 4 appareils.

La flotte rouge du Nord a appuyé efficacement les opérations des forces soviétiques de terre et de l'air et a débarqué des renforts sur un point du littoral.

(Voir la suite en 4^{ème} page)

Les navires japonais ont reçu l'ordre de se concentrer dans le Pacifique

Tokio, 8. A. A. — Le conseil d'information japonais annonça que les navires japonais avaient reçu l'ordre de se concentrer dans l'Océan Pacifique.

Le porte-parole japonais déclara aux journalistes que cette mesure a été prise en conséquence du manque de vaisseaux et pour «des considérations économiques».

Le porte-parole ajouta qu'il «est possible que les navires japonais feroient une visite à la côte occidentale des Etats-Unis mais non pas à la côte orientale où le Japon n'a pas d'affaires». Les services entre l'Inde et le Japon seront maintenus. Mais le service pour l'Atlantique sera suspendu vu le canal du Panama «dont le système de permis est très ennuyeux».

Vie Economique et Financière

Un nouveau décret-loi sur le maïs

Ankara, 8. — Du «Tasviri-Efkâr» — Une nouvelle décision du Comité de coordination sera publiée demain (aujourd'hui). On se souvient que, par une décision prise en avril dernier et portant le No 139, les stocks de maïs se trouvant en certaines parties du pays entre les mains des producteurs ou des négociants avaient été soumis aux formalités de la déclaration et pris sous le contrôle du gouvernement. En vertu de cette décision, tous les stocks de maïs avaient été achetés, à l'exception des graines destinées aux semences et de celles devant servir à la consommation des producteurs. Cette décision d'avril dernier était limitée aux seules zones de production du maïs.

Or, il a été constaté que dans certaines zones de consommation du maïs il existe des stocks considérables. Par la nouvelle décision de la Commission de Coordination ces stocks également sont mis à la disposition de l'Office des Produits de la terre qui veillera à leur répartition. Cette opération, qui est prévue et autorisée par la loi pour la protection nationale, sera réalisée de façon à ne porter aucune atteinte aux intérêts des producteurs comme aussi des négociants.

On espère par conséquent que ceux qui disposent de stocks de maïs collaboreront dans ce but avec les préposés char-

gés de la réquisition, de l'achat et de la répartition du maïs.

Voici les zones qui sont visées par la nouvelle décision :

Les vilayets de Samsun, Ordu, Giresun, Trabzon, Rize et Çoruk ; le «Kaza» central du Vilayet de Balıkesir ainsi que les Kaza de Balye, Manyas, Bırhaye, Gönen, Sandirgi et Susirlik ; les «Kaza» de Hindenk, Karasu et Kandira dans le vilayet de Kocaeli ; le «Kaza» central et les «Kaza» d'Inegöl, Karacabey, M. Kemalpaşa.

La récolte à Izmir est bonne

Izmir, 8. A. A. — On a commencé ici les travaux de la moisson. Cette année la récolte de blé et d'orge, dans notre région, sera très supérieure à celle de l'année dernière au point de vue de la quantité comme aussi au point de vue du rendement. D'autre part, grâce aux efforts des cultivateurs, on prévoit de façon certaine que la récolte de coton de cette année sera très supérieure à celle de l'année dernière. Quoique aucune maladie du coton ne soit signalée, l'Union des coopératives de vente a assuré à titre de précaution 1.000 kg. de soufre et d'autres moyens de prophylaxie. Les dernières pluies ont été favorables aux cultures cotonnières.

Les positions fortifiées soviétiques ont été percées

(Suite de la première page)

sarabie qui administrera le pays aidé par un conseil gouvernemental composé de quatre ou cinq membres. Le conseil sera muni de pouvoir assez étendus pour la période de transition.

La Bukovine souffrit beaucoup au cours des luttes actuelles qui se déroulèrent plusieurs jours. Une partie de Cernauti est en flammes et la majorité de la population fut contrainte par les autorités soviétiques à se replier vers la Russie. Les villes d'Hertza, et de Etsel comptant respectivement 13.000 et 8.000 habitants sont complètement détruites.

Communiqué Soviétique

(Suite de la 3ième page)

Dans la région de Hangoe, les mines et l'artillerie soviétiques ont anéanti 2 colonnes ennemies.

Dans le Danube, l'aviation soviétique a enregistré des coups directs sur 3 navires ennemis qui ont pris feu.

Une mission russe en Angleterre

Suite de la première page

Kharmalov de l'état-major général de la marine soviétique et les quatre autres membres qui la forment ne comprennent les représentants de l'aviation soviétique et des services techniques etc.

La présence depuis déjà quelques jours de la mission britannique à Moscou ne diminue en rien l'arrivée de la mission soviétique ici. Il est encore impossible de dire publiquement quelles seront les tâches respectives mais il est certain que des considérations autres que celles de prestige, de courtoisie ou surtout de routine détermineront l'envoi de hautes personnalités soviétiques à Londres.

M. Cripps au Kremlin

Londres, 9. A. A. — Radio-Moscou a annoncé hier soir que M. Staline a reçu l'ambassadeur britannique, M. Stafford Cripps et s'est entretenu avec lui durant plus d'une heure.

La logique de la guerre et ses conséquences

(suite de la 1re page)

auxquels le blocus maritime ou terrestre de grands pays expose non seulement les armées combattantes mais aussi les populations civiles; ce genre de blocus a été appliqué au cours de l'autre guerre mondiale et est appliqué au cours de la présente guerre européenne.

3. — L'attaque contre les navires français, en 1940, à Merselkebir et à Dakar ;

4. — La guerre de propagande tendant à exciter la population d'un pays donné contre son propre gouvernement.

5. — Les attaques contre la Norvège, le Danemark, la Hollande, la Belgique et la Grèce en 1940 et en 1941.

6. — L'attaque actuelle contre la Syrie.

Ces exemples démontrent que la logique de la guerre ne reconnaît aucun obstacle, aucun scrupule ni aucun droit et qu'elle est appliquée partout, par tous les belligérants.

C'est pour les mêmes considérations impérieuses que l'Allemagne a fait abstraction de la différence de foi qui la divisait depuis longtemps d'avec la Russie bolchéviste et lui a tendu une main amicale. Pour faire durer cette même amitié, elle s'est efforcée de réconcilier avec l'URSS ses alliées, l'Italie et le Japon. Mais tout cela était inspiré du souci de ne pas s'attirer un nouvel adversaire et surtout de pouvoir continuer à recevoir des matières premières. Si les Bolchéviques invoquaient des prétextes pour ne pas livrer ces matières premières aux Allemands, la logique de la guerre imposait la nécessité de remédier à cet état de choses par tous les moyens, par la paix ou par la guerre.

Les arrière pensées des soviets

L'Allemagne a poursuivi cette politique jusqu'en avril 1941. Mais, entretemps, un nouveau souci et une nouvelle arrière-pensée se sont fait jour chez les Bolchéviques : L'Allemagne victorieuse partout ne se tournerait-elle pas un jour contre eux ? Alors, il leur serait impossible de lui résister. Il fallait donc écraser maintenant la tête du serpent, tandis qu'il est encore petit... C'est là d'ailleurs un raisonnement qui entraîne des luttes consécutives, en une suite infinie. Car l'URSS qui écraserait aujourd'hui l'Allemagne voudrait écraser demain d'autres pays. Et ceux-ci n'admettraient pas que la Russie soit la maîtresse du monde.

Le souci de l'URSS n'était pas justifié. Aussi longtemps que l'Allemagne ne lui causait pas de tort, qu'elle était résolue à demeurer avec elle en bonne amitié et que ce désir était sincère, l'URSS devait adhérer à la politique de l'Axe. Car le mal que pouvait lui faire une Allemagne amie était certainement moindre que celui que pouvait causer une Allemagne ennemie.

En encourageant la rébellion de l'année dernière contre Antonesco, en formulant au début de 1940 certaines revendications concernant la Bulgarie et le Bosphore, en encourageant le coup d'Etat de fin mars en Yougoslavie, en entretenant d'étroits contacts avec l'ambassadeur d'Angleterre à Moscou, l'URSS a suscité tout naturellement les inquiétudes de l'Allemagne. Celle-ci en est venue à la conclusion que le moment était arrivé pour la Russie de faire connaître clairement sa couleur. En présence de ce grand cataclysme qui ébranle l'Europe entière, l'Asie et l'Afrique et qui a des répercussions en Amérique également, le rôle de l'URSS si son amitié avec l'Allemagne était sincère, et si elle désirait l'approfondir, aurait dû être d'adhérer à l'Axe et de participer à la guerre contre l'Angleterre.

Si elle s'en abstenait, on pouvait en conclure que les Soviets étaient des amis douteux, des neutres masqués. De la part d'une petite nation de 10 à 15 millions d'âmes, une pareille attitude aurait pu n'être pas dangereuse. Mais l'Allemagne eut été condamnée à une mort certaine si, demain, en cas d'un débarquement anglo-américain en Europe, la Russie tirait l'épée pour la frapper dans le dos. Et alors, le sort de Napoléon se serait renouvelé.

Pour le Reich, il ne restait plus d'au-

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

conditions, si la bataille de l'Atlantique devait se poursuivre ainsi durant quelques années, il est évident que le monde viendrait où les îles britanniques, avec leur population de 45 millions d'habitants, seraient à bout de résistance.

C'est pourquoi, ces temps derniers, le nombre s'est accru de ceux qui soutiennent que les transports de matériel à bord des vapeurs anglais à destination de la Grande-Bretagne ne sont pas suffisants pour permettre à l'Angleterre de maintenir sa force de résistance et que ces vapeurs doivent bénéficier, dans la sphère occidentale, d'une protection plus efficace et plus directe de la part de navires de guerre. L'occupation de l'Islande, ordonnée par le président Roosevelt est une conséquence de cette chose. Une base sera créée à l'Islande, des forces, navales terrestres, aériennes, du matériel, des munitions, des vivres et des denrées de toute sorte seront apportés directement par des navires marchands américains, sous la protection de navires de guerre américains.

Désormais, les navires marchands américains n'auront plus besoin d'aller en Amérique pour fournir du matériel de toute sorte, ils n'auront plus à aller le chercher dans les trépôts de l'Islande. Ainsi l'Amérique assumera une partie du poids de la bataille de l'Atlantique.

Si, comme semble l'indiquer le discours de M. Roosevelt au Congrès, l'Islande, qui fait partie de l'Europe, est considérée comme une base éternelle pour une action qui pourrait être prise contre l'Amérique, et si c'est seulement en raison de ce fait que l'Islande est occupée, on peut songer tout à la suite à l'éventualité d'une occupation par les Américains, dans le même sens, de Dakar, en Afrique.

En d'autres termes, par l'occupation de l'Islande, la zone de sécurité américaine atteint les frontières de l'Europe. Plus exactement, l'Amérique devient, quelque sorte, un pays ayant des frontières communes avec l'Allemagne, pour peu que la guerre se prolonge, la Russie ne pourra plus s'abstenir d'y participer.

Une alternative que d'entraîner en guerre à ses côtés la Russie d'ait l'attaque semblait douteuse ou alors de l'attaquer comme il vient de le faire, en vue de prévenir une agression future de sa part.

Une nécessité stratégique

Jusqu'à la conclusion du Pacte d'acier en avril avec le Japon, l'Allemagne a suivi la première voie. Mais depuis lors, lorsque sous divers prétextes et sous le couvert de celui de procéder à des manœuvres, l'U. R. S. S. eut commencé à concentrer des troupes, elle eut l'idée que c'était la guerre qui était préparée. Attaquer, en pareil cas, n'est pas piétiner tous les traités d'engagements pour frapper l'ennemi, c'est obéir à la logique de la guerre aux nécessités stratégiques.

C'est un geste relativement plus sage que une obligation stratégique plus sage que les incidents d'Oran, de Dakar et de Syrie. Car cette année est le moment le plus opportun pour frapper la Russie bolchéviste forte.

C'est toujours en vertu de la logique de la guerre que l'Angleterre et l'Amérique ont proclamé : l'ennemi de mon ennemi est notre ami. Et qu'elles ont tendu la main à l'U. R. S. S. qui sont rangées aux côtés du bolchévisme. Si l'Angleterre a incité les Soviets contre l'Allemagne, elle a agi en vertu de la logique de la stratégie en poussant la Russie à la guerre avant qu'elle ne fût en état d'attaquer l'Allemagne.

D'autre part, l'Allemagne, ne pouvant fixer le nouvel ordre européen, les nouveaux Etats et leurs frontières, elle a voulu laisser l'U. R. S. S. dans une non-belligérance. Il fallait lui proposer un concert avec elle le lendemain, soit encore de ne pouvoir pas s'y opposer, soit encore de la logique de la guerre et une nécessité stratégique.

ALI INSAN SAHİS

La question du café

(Suite de la 2ième page)

tituer une petite réserve de 5 à 10 kg...

Quant aux hôtels, aux grands établissements, en vue de ne pas être exposés à une nouvelle crise, ils achèteront au moins deux ou trois sacs.

Et dans de pareilles conditions, même 500.000 sacs ne suffiront pas à satisfaire les besoins du marché!

Par contre, le café moulu ne se conserve pas longtemps. Il perd rapidement son arôme.

Bref, il n'y a pas à proprement parler de crise de café, ou du moins celle que l'on éprouve est artificielle. Mais certaines mesures s'imposent pour que les remèdes que l'on adopte ne tournent pas au profit des spéculateurs.

Les quelques données que nous venons de reproduire suffisent à indiquer combien le problème est complexe.

LA BOURSE

Istanbul, 8 Juillet 1941

CHEQUES			
	Change	Fermeture	
Sivas-Erzurum	1	20.20	
Londres	1 Sterling	5.2025	
New-York	100 Dollars	132.20	
Paris	100 Francs		
Milan	100 Lires		
Genève	100 Fr. Suisses	29.4750	
Amsterdam	100 Florins		
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas		
Athènes	100 Drachmes		
Sofia	100 Levas		
Madrid	100 Pesetas	12.8450	
Varsovie	100 Zlotis		
Budapest	100 Pengos		
Bucarest	100 Leis		
Belgrade	100 Dinars	3.1530	
Yokohama	100 Yens	30.9150	
Stockholm	100 Cour. B.	30.7850	

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mûdûrû:

CEMİL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümruk Sokak No.52.